

Pesmes

Regards sur la fin de vie au travers d'un débat organisé par la paroisse de la commune

Débats sur un sujet compliqué au théâtre des Forges à Pesmes. Il croisait le regard de l'archevêque Jean-Luc Bouilleret, de Marie-Guite Dufay, la présidente de région et de Régis Aubry, le professeur chef de service des soins palliatifs du CHU de Besançon.

La Paroisse de Pesmes a voulu offrir un éclairage particulier sur le thème de la fin de vie.

L'archevêque Jean-Luc Bouilleret était invité sur la scène du théâtre avec Marie-Guite Dufay, la présidente de région, mais surtout amie de Paulette Guinchard-Kunstler.

« Est-ce qu'on écoute réellement la souffrance d'une personne et comment on la prend en compte ? »

L'ancienne ministre dou-bienne, avait posé un acte politique très fort en plein débat en choisissant de se donner la mort par suicide assisté en Suisse.

C'est ce témoignage impor-

tant qu'est venu transmettre Marie-Guite Dufay.

« Est-ce qu'on écoute réellement la souffrance d'une personne et comment on la prend en compte ? », a-t-elle questionné.

« Une question grave qui interpelle chacun d'entre nous »

La prise en compte de la douleur étant un thème finalement consensuel dans un débat général sur la fin de vie qui l'est nettement moins. Marie-Guite Dufay a souligné que son amie n'était pas en fin de vie au moment de prendre sa décision.

Son pronostic vital n'était pas engagé, mais elle perdait l'usage de la vue, de la parole. C'est pourquoi je milite pour que la loi permette à ces personnes atteintes de maladies dégénératives qui voient toutes leurs fonctions physiques se dégrader tout en gardant un esprit intact, de partir dans la dignité selon leur souhait ».

Jean-Luc Bouilleret, lui, a ajouté qu'il s'agissait d'une dé-



Débat sur la fin de vie en présence de Jean-Luc Bouilleret, l'archevêque, Marie-Guite Dufay, la présidente de Région, le curé Pierre Bergier et Christiane Vulvert, coordinatrice paroissiale.

cision sociétale importante. « Une question grave qui interpelle chacun d'entre nous ».

Un débat animé par Christiane Vulvert

Le professeur Aubry qui est par ailleurs directeur du conseil national d'éthique a précisé les termes du débat et les

définitions exactes. L'euthanasie étant un acte destiné à mettre délibérément fin à la vie d'une personne, un suicide assisté est un « l'acte de fournir un environnement et des moyens nécessaires, (à sa demande) à une personne pour qu'elle pratique elle-même l'acte provoquant sa mort ».

Il a ajouté que les progrès de la médecine étaient aujourd'hui tellement avancés qu'il est désormais possible de maintenir en vie une personne alors qu'elle ne le souhaite pas.

Christiane Vulvert, journaliste, patronne de presse et coordinatrice paroissiale a animé ce débat sensible.